

SLIMANE BEDRANI

Présentation

Ce numéro des cahiers du CREAD comprend principalement une partie des résultats de la recherche entreprise depuis 1987 par le CREAD en collaboration avec le Haut Commissariat au Développement de la Steppe (Djelfa-Algerie), avec l'appui matériel décisif du CRDI (Ottawa) [1] sur les zones steppiques algériennes, dans le cadre d'un réseau de recherche maghrébin [2].

Le premier papier (Bédrani, Benadjila, Ghazi) donne les résultats du suivi de deux groupes d'agro-pasteurs pendant trois années. Pour la première fois, depuis sans doute bien longtemps, un suivi mensuel a permis de rendre compte, de façon détaillée et sur une longue période, de la façon de vivre, de produire, de vendre et de consommer de groupes de populations steppiques. Trois résultats importants y apparaissent. Le premier est l'indissociable unité de l'agriculture et de l'élevage dans les systèmes de production steppiques. Cela devrait rendre caduque toute velléité de supprimer autoritairement les labours dans les zones steppiques. Le deuxième est la généralisation de l'appropriation privative de fait des parcours. Cela devrait inciter à réfléchir mûrement la politique à mener en matière de droits d'usage et de propriété. Le troisième est la disponibilité, l'aptitude et la volonté des agro-pasteurs à améliorer la productivité des parcours dès lors que chacun d'eux sait que cette amélioration profitera exclusivement à son cheptel. Se fondant sur les résultats du projet en ce domaine, le H.C.D.S. mène depuis 1993 une politique systématique de plantation d'arbustes fourragers responsabilisant pleinement les agro-pasteurs et peu coûteuse pour le budget de l'Etat.

Les deuxième et troisième papiers (Benadjila, Ghazi) contiennent les observations de terrains, ordonnées par thèmes, des deux chevilles ouvrières du projet de recherche. Sortant à peine de l'Institut National Agronomique, les deux auteurs se sont lancés avec la foi des néophytes à la rencontre de ce milieu d'agro-pasteurs, parfois perdus au bout du monde, pour les écouter, les aider et, à la fin du parcours, s'y faire de véritables amis. Tous deux agronomes, ils ajoutent à leurs commentaires techniques la saveur des observations directes et finement analysées [3].

Le quatrième papier (Hadj Ali) montre, encore une fois après beaucoup d'autres auteurs, comment certaines catégories utilisées dans les analyses et issues de travaux faits dans les pays développés ne sont pas toujours adaptées et ne permettent pas de saisir toute la complexité des phénomènes sociaux des pays en voie de développement.

Les deux derniers articles ne concernent pas le projet sur les systèmes agro-pastoraux.

Bouyacoub montre, de façon concise et chiffres à l'appui, quels ont été les effets sur la consommation alimentaire des mesures de stabilisation et d'ajustement structurel qui ont commencé à être prises dès la fin des années quatre vingt. Après avoir relativement peu touché les groupes défavorisés, ces mesures, à partir de 1992, les lèsent beaucoup plus que les groupes aisés de la population.

Chehat livre une première partie d'une étude sur la recherche agronomique en Algérie. Il y démontre pourquoi la recherche agronomique n'a donné que peu de résultats depuis l'indépendance.

Notes

[1] Nous tenons à remercier particulièrement Marie Hélène Collion qui a lancé la collaboration CREAD - CRDI et Eglal Rached qui a poursuivi cette collaboration. Nous leur sommes reconnaissants d'abord pour l'aide qu'elles ont apportée à la confection de la problématique de l'étude : leur rigueur nous a sans doute évité les approximations rapides, donc peu fondées, que peuvent faire des chercheurs ayant hâte de se confronter au terrain. Nous leur sommes reconnaissants ensuite pour le suivi régulier et sans complaisance qu'elles ont mené tout au long de la recherche. Ce suivi a été pour nous un encouragement à la persévérance et à la recherche du travail bien fait

[2] Outre l'équipe du CREAD, le réseau comprenait une équipe de l'Institut des Régions Arides de Médenine (Tunisie) dirigée par Ali Abaab et une équipe de l'IAV Hassan II de Rabat (Maroc) dirigée par Larbi Zagdouni.

[3] Mériem Ghazi et Sofiane Benadjila ont, malheureusement, quitté le domaine de la recherche à la fin du projet.